

parce qu'ils n'ont pas encore subi leur procès, tandis que ceux dont j'ai parlé ont tous comparu devant la cour, à l'exception de M. Harryett, et je crois avoir le droit de mentionner leurs noms ici. Je voudrais savoir si le Gouvernement se propose de faire quelque chose dans cette affaire. Naturellement, j'admets que le Gouvernement a posé un principe d'après lequel il veut se guider dans les cas où il y a eu réellement malhonnêteté, fraude et crime, mais la politique que le Gouvernement a suivie jusqu'à présent dans certains cas de ce genre semble faite plutôt pour récompenser les coupables que pour les punir. Elle a été d'approbation plutôt que de désapprobation. Dois-je mentionner le cas tout récent du directeur de la poste de Thessalon, cas de vol évident; le cas de Nixon dans le Nord-Ouest, un autre vol évident, et cependant, ce Nixon a été nommé à un autre emploi avec un traitement plus élevé. Je ne crois pas nécessaire de parler du cas de Jackson, qui s'est rendu coupable probablement d'un crime plus grand que tous les autres, et que l'on a récompensé en le nommant agent du gouvernement en Angleterre. Il y en a d'autres aussi, mais je ne crois pas nécessaire de les mentionner. J'espère, ou plutôt je suis certain qu'après les révélations qui ont été faites, que le Gouvernement comprendra que le principe qu'il a posé n'est pas mis en pratique, et encourage plutôt la malhonnêteté chez les employés publics, de même que ceux qui occupent des positions de confiance dans le genre de celles dont j'ai parlé, et aussi chez ceux que le Gouvernement nomme pour agir dans les élections.

M. M. AVERY (Frontenac) : Je voudrais dire un mot sur cette question vu que mon nom y a été mêlé par le fait qu'on m'a volé des votes dans mon élection. Je crois que le Gouvernement devrait faire quelque chose pour punir les coupables. Lott s'est présenté souvent devant le peuple, mais les électeurs ont toujours refusé de l'élire. Il vient à Hastings-ouest, et essaie à se faire élire au moyen de fausses boîtes de scrutin. Le Gouvernement devrait prendre les moyens de punir ces criminels lorsqu'il en a l'occasion et la preuve devant lui.

Ce nommé Lott a pris une part très active dans la première élection que j'ai subie, une élection particulière dans Addington. Il était dans ce comté avec de l'argent, et il a admis plus tard qu'il avait acheté plusieurs électeurs; dans une seule maison il en a acheté cinq, et deux d'entre eux, lorsqu'ils se présentèrent au bureau de vote, déclarèrent ne pas pouvoir marquer leurs bulletins eux-mêmes, et Lott qui était un des scrutateurs à Mountain-Grove vit que ces électeurs avaient voté pour lui. Il dépensait de l'argent et était là comme membre de l'organisation du parti libéral. Cet homme voulut se présenter de nouveau et représenter le peuple du Canada, et il aurait été élu, s'il avait pu réussir avec ses boîtes. M. Shibley est un ami du gouverne-

ment d'Ottawa, qui lui a donné, avant qu'il se présentât, mission d'aller acheter du bétail dans l'Ouest pour le Gouvernement. Le Gouvernement l'a bien payé, et il a parcouru mon comté avec de l'argent du Gouvernement en payant de gros prix pour les bestiaux, et ensuite est devenu mon adversaire. Telle est la sorte de gens que nous avons à combattre, et je crois que le Gouvernement devrait prendre quelques mesures afin d'empêcher ceux qui sont ses serviteurs de devenir candidats. M. Shibley parcourait le comté avant l'élection en disant, ainsi que tous les candidats libéraux le disent, qu'il voulait faire une élection honnête, mais il s'arrangeait de façon à avoir partout des fausses boîtes de scrutin, et préparer des plans deux ou trois ans d'avance pour se faire élire ensuite en achetant du bétail avec l'argent du Gouvernement. Les présidents d'élection nommés par le Gouvernement occupent, je considère, une très grande place dans l'organisation, parce que je suis allé trouver le président d'élection dans mon comté et lui demander de ne pas envoyer Hawkey au bureau de vote No 1, à Clarendon, mais d'y envoyer un homme honnête du pays.

J'ai aussi déclaré qu'il avait envoyé d'autres individus: Carl Taylor et Connolly, à l'intérieur du comté, pour faire les fonctions de présidents du scrutin, alors qu'il y avait des personnes aussi capables qu'eux dans la localité pour remplir cet emploi. Mais mes protestations ne servirent de rien. Le président d'élection, M Franklin, me répondit que M. Shibley avait charge de choisir les officiers d'élection et qu'il fallait en passer par sa décision, et qu'il ne rappellerait pas Hawkey, mais l'envoya à ce bureau de vote. Le président d'élection lui confia 125 bulletins, mais lorsqu'il revint après la fermeture du bureau de vote il déclara qu'il n'en avait reçu que 100, et le président d'élection modifia le chiffre en conséquence. J'envoyai quelqu'un pour examiner ces bulletins, et cette personne trouva 101 bulletins dans la boîte; il était évident que Hawkey avait en sa possession un autre livret de 25. S'il nous faut dans nos élections lutter contre de tels hommes, et si le Gouvernement les laisse impunis, je crois que le plus tôt nous ferons descendre du pouvoir ce Gouvernement ou tout autre qui permettra de telles fraudes, mieux se sera. Nous avons eu des exemples tant et plus, et le Gouvernement au lieu de punir les coupables semble croire qu'il doit les récompenser en leur donnant de bons emplois, comme dans le cas de Jackson et quelques autres comme lui. Je crois aujourd'hui que si Shibley et Scott n'avaient pas quitté le pays on les aurait récompensés en leur donnant des emplois publics. Je crois qu'il est temps que le Gouvernement actuel qui nous parle si souvent d'établir la pureté et d'abolir la corruption, agisse de quelque façon, et donne au pays la preuve qu'il est sincère. J'espère que le Gouvernement s'occupera de